Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 128 (1983)

Heft: 10

Buchbesprechung: Le fil rouge-histoire secrète du terrorisme international [Edouard Sablier]

Autor: Dübi, Jean

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le fil rouge — Histoire secrète du terrorisme international *

un livre d'Edouard Sablier présenté par le colonel Jean Dübi

Edouard Sablier a sans doute toutes les qualités pour tenter de démêler l'écheveau du terrorisme international. Expert en politique internationale, chroniqueur puis conseiller diplomatique auprès de diverses chaînes de radio-télévision françaises, membre des plus hautes écoles de France et correspondant de l'Institut for Strategic Studies de Londres, l'auteur dispose de sources aussi variées que confidentielles et a notamment pu visiter les camps de réfugiés palestiniens du Liban. La description des moyens et réseaux mis en place dans cette forme de conflit ne manquera pas de surprendre le néophyte. On y découvre un sombre tableau du terrorisme international, avec des ramifications dans tous les Etats occidentaux, avec un fractionnement et un cloisonnement extrêmes, mais néanmoins avec une conduite centralisée très ferme agissant selon une planification à long terme.

Sablier présente l'histoire du terrorisme des vingt dernières années. Le point de départ semble coïncider avec l'organisation d'une conférence à Cuba, en janvier 1966 (la tricontinentale) où fut décidée la prise de la lutte armée à l'encontre des gouvernements socialement peu évolués de l'Amérique du Sud. C'est de là que l'OLP développa sa propre philosophie du terrorisme international et passa à l'action avec le détournement d'avions de Zerka (septembre 1970) où plusieurs Etats occidentaux, dont la Suisse, furent soumis à un chantage éhonté. Selon l'auteur, le prestige ainsi acquis permit au terrorisme palestinien non seulement de s'assurer l'appui du colonel Kadhafi, mais également d'infiltrer les organes de l'ONU. Une désinformation aussi habile que systématique fait évidemment partie intégrante de cette politique de la terreur afin de permettre aux chefs politiques responsables de se démarquer à chaque fois des groupes terroristes engagés.

A cette occasion, Sablier souligne la composition disparate de l'OLP, toujours menacée de débordement par des groupes et individus sans cesse plus radicaux. Le chapitre consacré à cette organisation consitue une excellente mise en lumière des événements qui ont conduit à la récente «crise Arafat». Il semblerait même que, sous la direction des chefs de groupes les plus durs (Abu Nidal), les terroristes d'extrême droite soient armés, instruits puis pris en charge après l'action par des éléments d'extrême gauche. Ainsi,

* Paris, Plon, 1983

lors des attentats contre les synagogues de Paris (3.10.1980) et de Vienne (29.8.1981) de même que lors d'autres attentats contre les communautés juives, les enquêteurs n'ont pu déterminer à quelle tendance appartenaient les auteurs: néo-fascistes ou marxistes-léninistes? Peu importe la réponse, déclare Sablier. Tous les fils mènent à une centrale du terrorisme international, dont l'objectif final est la déstibilisation des systèmes politiques occidentaux. Les opérations terroristes en Europe furent décidées au cours de séances secrètes en 1972, à Bedawi, près de Tripoli, puis à Beyrouth en 1981. De son avis, sans le soutien très généreux des pays de l'Est, il est vraisemblable que l'action terroriste planifiée à long terme ne serait pas possible en Europe occidentale. Les quantités invraisemblables de matériel de guerre qui furent découvertes dans les camps retranchés des Paletiniens au Liban sont la confirmation de ce soutien logistique quasi officiel. Le citoyen suisse se demandera naturellement quel rôle joue son pays sur la scène du terrorisme international. Il sera navré d'apprendre que l'attentat de Vienne contre les ministres de l'OPEC, sous la conduite du trop fameux «Carlos», fut partiellement préparé en Suisse; le nom de notre concitoyen Bruno Bréguet est cité à cette occasion. Il semble également que l'auteur de l'attentat contre le pape Jean-Paul II ait séjourné en Suisse et en Allemagne fédérale, alors que ce militant des «Loups gris» (extrême droite) paraît avoir été assisté par des diplomates d'une république populaire. Edouard Sablier veut ainsi révéler l'étrange enchevêtrement des cellules et organisations terroristes, mais surtout il veut attirer l'attention sur la conduite centralisée du terrorisme international, qui représente la forme la plus grave de la guerre indirecte que nous vivons.

J. D.